

## ART PARIS 2026

09 avril — 12 Avril, 2026  
Grand Palais | 75008 Paris

**Brecht EVENS**

**Miles HYMAN**

**Yann KEBBI**

**Lorenzo MATTOTTI**

**Miroslav SEKULIC-STRUJA**



**Depuis sa création à Paris par Rina Zavagli il y a près de vingt ans, la Galerie Martel fonde son identité dans la diversité des voies artistiques qu'elle emprunte, et des voix qu'elle souhaite porter. Son ouverture est internationale ; son inclination est pluridisciplinaire. Les artistes qu'elle fait le choix de représenter sont des peintres, des illustratrices et des illustrateurs, et également des figures pionnières ou émergentes des arts narratifs que sont l'animation et la bande dessinée.**

C'est à travers le 9e art que la galerie s'est d'ailleurs particulièrement distinguée, en étant parmi les toutes premières à promouvoir les travaux des autrices et auteurs en tant qu'œuvres d'art à part entière. Ces mêmes artistes se jouent des frontières, des styles et des techniques en passant d'une rive à l'autre, en étalant les lignes, les trames, les motifs et les couleurs, en faisant converser le texte et l'image. Un dialogue soutenu qui trouve un nouvel écho depuis septembre 2024 et l'ouverture d'un deuxième espace d'exposition à Bruxelles, cette autre capitale de l'art contemporain.

« N'interromps jamais un rêveur. Comment ne te haïrait-il pas ? »  
Henri Michaux, Poteaux d'angle

Sur le papier, sur le carton ou sur la toile, faits d'encre ou d'acrylique, d'artifice ou de transparence, immobiles ou en mouvement, contemplant leurs propres reflets ou poursuivant les nuages, tous rêvent. Parfois, ce sont des rêves entamés à huis clos, des évasions qui se heurtent aux barres d'immeubles. Parfois, ces rêves s'ouvrent au voyage et se font présage d'ailleurs. La route est pleine de grâces qui promet au voyageur l'horizon et qui le renvoie finalement toujours à lui-même.

La Galerie Martel présente et expose les œuvres de cinq artistes – auteurs de bande dessinée s'échappant ici de la pure narration graphique et évoluant sur grands formats – comme autant d'itinérances. Des œuvres, des escales, des suspensions.

**Cathia Engelbach**

Relations Presse : Sylvie Chabroux | +33 6 64 25 48 42, [sylvie@chabroux.com](mailto:sylvie@chabroux.com)

MARTEL PARIS | 17 rue Martel, 75010 Paris, France | +33 1 42 46 35 09

MARTEL BXL | Chaussée d'Ixelles 337, 1050 Bruxelles, Belgique | +32 2 721 79 57

[contact@galeriemartel.fr](mailto:contact@galeriemartel.fr) | [www.galeriemartel.com](http://www.galeriemartel.com) | mar - sam 14h30 - 19h

## Yann Kebbi (né en 1987 à Paris, France)

Grâce à ses différentes collaborations avec de grands médias comme *The New Yorker* ou *The New York Times*, Yann a développé une arrière internationale. Son œuvre foisonnante, explorant de multiples techniques, interroge notamment la représentation du mouvement et de l'espace, comme dans *Fondation Kebbi* (2019) et ses projets réalisés avec la Fondation Cartier.

Mouvement : agitation, ébranlement, émotion. À fleur de soi-même, le passager du train est pris dans un déplacement qui ne concerne plus son corps, mais son esprit. Il est pris dans un tunnel métaphorique qui resserre le temps et l'espace. Traîné mais immobile, le voyageur se laisse entraîner dans la contemplation (*J'aime bien le train, on a le temps de regarder*).

En noir et blanc, la plume de Yann Kebbi s'engouffre dans la latence du transport intérieur, dans les marbrures d'un siège ou d'une réflexion, dans les mises en abyme qu'offrent les vitres soudain plongées dans le noir, multipliant les rêveries, badinant avec le réel. Au loin, l'encre distille ses couleurs en vapeur douce et calme. Elle dilue les figures et préserve les impressions : c'est ici que l'éphémère s'attache au sentiment d'éternité.



Yann Kebbi, *J'aime bien le train, on a le temps de regarder*, 2024, encre de Chine sur papier, 109 x 60 cm ©Yann Kebbi / courtesy Galerie Martel